

TOUSSAINT 2014

Ap 7,2-4.9-14 / 1Jn 3,1-3 / Mt 5,1-12

« *Soyez saints, car je suis Saint* », demande Dieu. Ce commandement de la sainteté, que nous recevons après celui de l'amour, nous laisse parfois incrédules ou négligents. « *Nous sommes admirables, quand nous prétendons rendre un grand service à Dieu de nous appliquer à l'affaire de notre salut, et d'y donner nos soins. Il semble que Dieu nous soit bien redevable... O Bonté souveraine ! Sans avoir nul besoin de moi, vous ne voulez pas que je me perde, et vous me faites, de la charité que je me dois à moi-même, un commandement* » (Bourdaloie) En ce jour de la fête de tous les saints, reprenons goût, si besoin est, à notre salut, à notre bonheur éternel, c'est-à-dire à notre propre sainteté.

La sainteté comme manifestation : « *Voyez quelle manifestation d'amour le Père nous a donnée [...] ; nous savons que lors de cette manifestation nous Lui serons semblables, parce que nous Le verrons tel qu'Il est.* » N'isolons pas tel ou tel saint, que ce soit Thérèse, Bruno, Pierre ou Jean-Paul II, pour en faire des êtres à part, différents dès leur naissance du reste de l'humanité : la sainteté n'est pas une exception individuelle, mais la manifestation, possible en tout homme, de la sainteté de son Créateur et Sauveur. Par Sa présence aimante, Dieu manifeste, dans une existence concrète, Sa capacité infinie à tout changer, à tout renouveler, à tout guérir, à tout donner : c'est la paix qui advient derrière le combat contre le péché, c'est la foi qui éclaire, de moins en moins timidement, la pénombre du quotidien voire les ténèbres de l'épreuve, c'est l'éternité qui se devine dans le temps. A travers le prisme de tant de saints et de saintes, si différents, c'est la face du Dieu très saint que nous pouvons contempler et adorer. Vénérer les saints n'enlève rien à Dieu !

La sainteté comme adoption : « *Pour que nous soyons appelés enfants de Dieu, et nous le sommes ! [...] Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu* ». Le but de la sainteté, c'est la vie dans le Royaume, avec Dieu le Père qui veut faire de nous d'autres Christs, par la grâce de l'Esprit Saint. Autrement dit : le but de notre baptême est de faire de nous de saints ! Adoptés par Dieu comme Ses enfants par la grâce du sacrement, nous sommes entrés dans une intimité filiale avec Celui que nous pouvons appeler, dans cette belle prière propre aux chrétiens, "Notre Père". Comment cette intimité, cette circulation d'amour, cette communion, nourrie à chaque Eucharistie, ressourcée à chaque temps de prière personnelle, guérie à chaque confession, comment cette communion ne nous mènerait-elle pas à la sainteté ? Adoptés par le Dieu trois-fois-saint, et donc appelés à Lui ressembler, à vivre de Son amour, à transmettre Son amour, à être dès ici-bas des foyers de Son insondable et éternel amour : voilà notre appel, notre vocation, et, j'espère, notre joie.

La sainteté méconnue : « *Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'Il ne L'a pas connu [...] ; ce que nous serons n'a pas encore été manifesté* ». Oui mais... Tout n'est pas simple, à commencer par ce qui se passe en nous, sans parler d'une société plus intéressée par la consommation ou les loisirs que par la sainteté ! La sainteté n'est pas à la mode — elle ne le fut jamais — et ne fait pas vendre ; et pourtant le salut ne se trouve pas en dormant ! Le Christ insiste sur ce point : « *s'Il parle de la voie du salut, Il ne Se contente pas de dire qu'elle est étroite ; mais, par une exclamation qui marque jusque dans ce Dieu-Homme une espèce d'étonnement, Il s'écrie : "Que cette voie est étroite !"* » (Bourdaloie) Rien n'est automatique dans la vie spirituelle ; rien n'agira sans nous ; rien ne nous sera donné malgré nous : il en est ainsi pour notre sainteté. Elle est méconnue de ce monde, mais il n'y a là rien de nouveau ; elle est méconnue par nous, chrétiens, qui devrions la placer au centre de nos espérances, au cœur de nos motivations, au commencement et à l'horizon de toutes nos actions. Du coup, peut-être la sainteté est-elle devenue invisible, irréaliste, évanescence, à cause de nous, croyants, qui sommes dans le monde les porteurs de cette sainteté : n'est-ce pas le sens de cette demande du "Notre Père" « *que Ton Nom soit sanctifié* » ?

« *Que Ton Nom soit sanctifié* » afin « *que Ton Règne vienne* » : « *ce salut, ce Royaume de Dieu, c'est dans l'éternité que nous devons le posséder, c'est à la mort que nous devons le trouver ; mais c'est dans la vie que nous le devons chercher.* » (Bourdaloie)